

ESCULAPERIES

Suite de la 1ère page.

SAMSON DALILA

Et voilà l'histoire de Samson Dalila telle que me l'a racontée Adolphe Olivier, qui la tenait lui-même d'un confrère dont il n'a pas voulu dévoiler le nom...

En ce temps-là les rôles d'aujourd'hui étaient intervertis: Samson Boulay avait des cheveux, Dalila Yergeau n'en avait pas... ne pas avoir de cheveux à dix-huit ou vingt ans, c'est là un triste sort et Dieu sait de quelles machinations sont capables ces pauvres jeunes têtes dépourvues lorsqu'ils voient à travers une déchirure de l'avenir: la réussite, c'est-à-dire les cheveux... Dalila Yergeau était de ceux-là! Il voulait des cheveux coûte que coûte... il en eût. Et ce fut Samson Boulay qui paya des siens l'ornementation du chef de son ami...

Nous ne sommes pas sans ignorer que Dalila Yergeau eut toujours une confiance illimitée dans ses ressources intellectuelles, (voire même jusqu'à s'imaginer avoir toujours "maximum" en sortant de chaque bureau d'examineur)... Ce fut cette confiance en lui-même qui lui fournit les moyens de réussite...

Fin renard, comme à présent d'ailleurs, Dalila Yergeau tendit ses filets et l'autre y fut pris. Voici les faits:

Samson Boulay n'avait pas bien saisi au cours de Pathologie Interne la marche de la maladie dans l'Épilepsie Jacksonnienne... Il savait bien qu'il y avait un type crural, un type brachial, un type facial, qu'il y avait des aura sensitives, motrices... Mais l'évolution, la marche progressive de l'accès c'était cela qu'il ne comprenait pas, c'était là la pierre d'achoppement sur laquelle allait se heurter son cerveau embrumé... Expansif, comme toujours, il s'en plaignit à Dalila Yergeau... Celui-là comprenait tout, savait tout... il promit de le lui expliquer... Et le soir même en la chambre de Dalila le chauve vint s'offrir Samson aux beaux cheveux...

On se mit à l'ouvrage. Six heures durant Celui qui comprenait tout expliqua à celui qui n'avait pas saisi ce qu'il voulait savoir... (Et chose curieuse à noter, à deux heures du matin, c'était Celui qui n'avait pas compris qui enseignait à Celui qui comprenait tout ce qu'il avait cru comprendre)... Et le sommeil vint... Il faisait un froid de loup. Dalila gagna Samson à dormir avec lui... Bientôt après Samson rêvait comme un juste entre les bras de... (bonté!) Morphée.

Dalila ne dormait pas. Rageur, il contemplait ces cheveux parfumés qui coiffaient admirablement son ami, puis il promenait tristement sa main sur son cuir chevelu où poussaient ça et là, comme au désert, quelques broussailles d'un poil trapu et raide... Il en perdit la tête... "Des cheveux! des cheveux!" rugit-il en se tordant... L'instant d'après levant la main... (supprimé par la censure).....

Quand Samson revint à lui il n'avait plus de cheveux, cependant que Dalila Yergeau, que le bon Dieu punissait sur-le-champ, en avait beaucoup, beaucoup trop.....

Et voilà l'histoire de Samson Dalila telle que me l'a racontée Adolphe Olivier, qui la tenait lui-même d'un confrère dont il n'a pas voulu dévoiler le nom.

SOCRATE

A Mademoiselle Michelle LeNormand

Psychologie... dentaire, titre de votre billet paru dans le *Devoir* du 28 octobre, m'a fort intéressé tant par la forme que par le fond. Aussi ne soyez pas surprise si j'en viens causer avec vous, d'autant plus que j'y ai double titre: celui de psychologue et de... futur-dentiste.

Comme psychologue, je vous dirai sincèrement que vous avez on ne peut mieux esquissé l'état d'âme d'une personne qui se voit dans l'obligation d'aller chez le dentiste. On est indécis, la force du mal nous rend frondeur et lorsque le moment... psychologique approche, la peur reprend ses droits... ou ses prétendus droits.

En vous lisant, je me revoyais à l'âge de huit ou neuf ans. J'étais alors à la campagne et je n'avais pas la chance d'avoir un dentiste à qui je pusse recourir, lorsque le mal de dent arrivait. Celui qui faisait l'extraction de la vilaine, cause de tout le mal, était tout simplement un rebouteur, mais qui avait le tour de la pince; en deux temps, deux mouvements, ça y était!

J'étais tout aussi craintif que vous alors. Il fallait que ma maman me donnât un vingt-cinq sous afin de me procurer une réserve de courage suffisante.

Vous ne connaissez pas l'anesthésique dont il se servait pour insensibiliser la dent?... Tout simplement de l'eau chaude! Ce n'était pas très scientifique, mais j'avais une telle confiance en lui qu'il me semblait que le mal était atténué. Et qui sait si ma carrière actuelle n'a pas eu ses prémices chez ce rebouteur?...

Mais aujourd'hui je n'ai plus peur du dentiste, d'abord parce que je suis plus en état de raisonner les choses et ensuite parce que je suis en passe d'en devenir un.

Vous n'avez aucune raison de craindre le dentiste; il faut le considérer comme un homme très bon et très sympathique, qui ressent la même sensation que vous et qui met toute sa science et son habileté à faire disparaître le mal dont vous souffrez... et non pas comme un Bouddha pétri d'une éternelle cruauté!...

Regardez comme tout est gentiment agencé et attrayant dans son bureau. La petite "nurse" vous a reçue avec un gentil sourire, qui est un vrai rayon de soleil. Votre tour arrive de prendre place sur la chaise; vous êtes tremblante et le dentiste qui s'en aperçoit bien, car c'est aussi un psychologue, vous dit une bonne parole qui vous rassure. Tous les instruments sont clairs et bien stérilisés, afin qu'il n'y ait nulle chance d'infection.

Il regarde votre dent malade, qui vous a tant fait souffrir moralement et physiquement. Il prend une seringue de cocaïne et vous fait deux petites piqûres de chaque côté de la dent ou encore il lance sur la muqueuse un jet de chlorure d'éthyle, vous sentez un peu d'engourdissement, de froid sur la gencive. Il vous fait ouvrir largement votre jolie bouche d'habitude si mignonne, il introduit délicatement, mais fermement, sa pince entre la muqueuse, afin d'avoir un point d'appui solide sur la racine, et après un mouvement à gauche et à droite, il tire à lui... et c'est fait.

Vous avez peut-être senti une légère douleur, mais tout s'est si vite fait que vous même ne l'avez presque pas remarquée. Et qu'est-ce que c'est qu'un moment de demi-douleur comparé à des jours et à des nuits pendant lesquels on se tord et on se voue à tous les saints... à moins que ce ne soit à tous les diables.

Et surtout ne gardez jamais une mauvaise dent, en vous disant "qu'elle attende, parce qu'elle est chez elle!"

Suite à la 31ème page.



Les plus beaux CHAPEAUX de la saison, sont les magnifiques CHAPEAUX

VELOURS

A \$5.00 DE

R. & A. Masse
255 Rue Ste. Catherine Est

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

A tout étudiant qui nous amènera un de ses amis pour l'achat d'un paletot d'automne ou d'hiver, nous lui donnerons gratuitement un chapeau d'une valeur de \$2.50.

DEPOT DE JOURNAUX DE PHILIP

185a, Rue St-Denis "Au Coin"

Tous les journaux, cartes de Noël ou autres, cigares, cigarettes, tabac, revues, magazines

Achetez là votre "Escholier" avant de prendre le tramway, le vendredi soir

Théâtre Canadien - Français

ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

SEMAINE DU 27 NOVEMBRE

"Joséphine" vendue par ses Soeurs

BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.

Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes et tabacs

PAPETERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

EST 697

COSTUMIERS

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine

Costumes à louer pour bals masqués, mascarades, soirées, etc., ainsi un choix de perruques et postiches

Hôtel Bouillon

21-est, Sainte-Catherine

Café de luxe le plus moderne du Canada, cuisine excellente, et service parfait

Visitez notre "Chalet Suisse" après le théâtre

ELECTRIC PROGRESSIVE

Boot, Shoe and Rubber Repairing

422, RUE S.-DENIS

F. SILVERY, PROPRIETAIRE

Affilage de patins

Attention toute spéciale pour les chaussures d'étudiants

L. A. Morency

Téll Bell Est 3202.

O. Morency.

MORENCY Frères

Dorures et encadrements

346-est, Sainte-Catherine

(Près Berri)

SPECIALITES : meubles d'art, miroirs, tables consoles, paravents. MONTREAL

La Cie J. & C. BRUNET,

PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

223 St-Laurent. Tél. est 1835

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les lectrices de L'Escholier sont invitées à venir examiner nos magnifiques modèles de fourrures.

Etudiants : Achetez vos bérêts chez

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

130, RUE ST-DENIS

ROYAL STORE

266, rue Ste-Catherine Est

Seule place à Montréal où l'on peut se procurer :

LES RUBANS AUX COULEURS DE TOUTES LES FACULTES

Achetez vos bérêts et vos cravates universitaires ici

10% D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

Aux croix

de guerre

328 EST STE-CATHERINE

Brillants étudiants de Laval, vous êtes des idiots si vous prenez vos repas ailleurs que chez AUZEBY.

Allez en foule goûter à ses pâtisseries et ses glaces exquis, et vous confessez qu'on ne peut trouver mieux à Montréal.

La Vraie Place

Pour vos chapeaux et casquettes, à prix modérés, est l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine

Votre visite est sollicitée.

LE DEVOIR

EST LE JOURNAL PRÉFÉRÉ DES ETUDIANTS ET DE LEURS AMIS

parce qu'il publie les meilleurs articles Littéraires et Politiques, comme aussi toutes les nouvelles

Le DEVOIR peut être lu par tous les Membres de votre Famille.

Ce journal est imprimé à l'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et publié par la Cie de l'Escholier.